MENTIONS LÉGALES

Editeur: Banque CIC (Suisse) SA, Marketing et Communication, Marktplatz 11 - 13, Case postale 216, 4001 Bâle, Suisse, T 0800 242 124 Auteurs: John James Bayer (jb), Jürg Bützer (jub), Luca Carrozzo (cal), Sebastian Comment (cos) Mario Geniale (mge), Christian Meier (mch), Thomas Müller (mtk), Robert Olloz (robol) Achevé de rédiger : 16.12.2014

perspectives

01/2015 PERSPECTIVES DE MARCHÉ TRIMESTRIELLES

CIC BANQUE CIC SUISSE



CHÈRE LECTRICE, CHER LECTEUR,

Régulièrement, les différences entre les prévisions et la réalité ne manquent pas de nous étonner : par exemple, voici maintenant cinq ans que les taux d'intérêt restent bloqués à un très bas niveau et tout le monde sait que la situation va changer. Toutefois, jusqu'à présent, toutes les annonces d'un retournement des taux ont été prématurées. Dans ce contexte, l'inflation reste atone avec, contrairement aux pronostics, une évolution plutôt baissière. En revanche, les marchés boursiers ont nettement progressé également en 2014 même si de nombreux investisseurs sont restés en attente suite à des prévisions plutôt sur la réserve. Même Bill Gates, l'homme le plus riche du monde, s'est parfois trompé dans son domaine. Au début des années 80, il aurait affirmé: « 640 kilooctets (mémoire vive) c'est tout ce dont une application quelle qu'elle soit aura jamais besoin. » Une erreur d'appréciation monumentale, comme nous le savons aujourd'hui. Quels enseignements pouvons-nous en tirer? Même les plus intelligents d'entre nous ne peuvent prédire l'avenir. Mais en matière financière, nous pouvons nous préparer et nous prémunir. Nous centrons notre action sur vos objectifs, et l'appuyons sur la base solide de notre groupe Crédit Mutuel. Ce dernier s'est extrêmement bien classé lors du plus grand audit bancaire (test de résistance) jamais réalisé en Europe, avec un ratio de fonds propres lui permettant de figurer en tête des plus grandes banques européennes. Nous devons cette position solide à notre orientation sur le long terme et à une démarche prudente et prévoyante. Je vous remercie de votre confiance et me réjouis de pouvoir continuer à vous offrir un cadre solide ainsi qu'un large éventail de prestations de services particulièrement adaptées à votre situation.

Thomas Müller, CEO

Perspectives économiques

Les fondamentaux mondiaux ne laissent aucune place au doute et confirment l'évolution divergente des différentes économies nationales. Grâce à une croissance solide et durable, les États-Unis défendent leur position de moteur de l'économie. Cette évolution est portée par une politique monétaire efficace, la recapitalisation rapide du secteur bancaire et la révolution du gaz de schiste. L'OCDE table ainsi sur une croissance américaine de 2.2% en 2014 et d'environ 3% en 2015 et en 2016.

Il en va autrement dans la zone euro, où une croissance économique positive est obtenue de justesse. Des taux de croissance de 0.8%, 1.1% et 1.7% y sont attendus en 2014, 2015 et 2016, les perspectives étant assombries par un chômage élevé et les restrictions budgétaires des gouvernements. Compte tenu de l'hétérogénéité de la zone euro, les conjonctures des différents pays connaissent une évolution inégale. Alors que la Grèce et l'Espagne se redressent fortement grâce aux réformes, l'Allemagne, la France et l'Italie sont à la traîne.

Divergences en termes de conjoncture et de politique monétaire

Dans ce contexte, les mesures engagées par les banques centrales ne pourraient pas diverger davantage : alors que la Réserve fédérale américaine (Fed) a mis fin à son programme de rachat d'obligations et que les marchés tablent sur une hausse modérée des taux d'intérêt au deuxième semestre de 2015, la BCE lutte contre une possible déflation grâce à des mesures d'assouplissement. Pour atteindre l'objectif de stabilité des prix (objectif d'inflation de 2%), la BCE doit aussi favoriser indirectement la croissance économique, car cet objectif pourrait difficilement être atteint autrement. (robol)

Les Marchés

« A quoi ressemblera l'année 2015? »



Une année boursière excitante et mouvementée vient de toucher à sa fin après avoir répondu à toutes les attentes des investisseurs, à l'exception de rendements obligataires intéressants. Les marchés des actions qui se sont envolés grâce à l'afflux incroyable de liquidités injectées par les banques centrales ont une nouvelle fois capté toute l'attention. Les investisseurs qui n'ont cessé de croire en cette catégorie de placement ont profité d'une performance appréciable. A quoi ressemblera l'année 2015 ? Les banques centrales continueront-elles d'étouffer dans l'œuf toute consolidation éventuelle du marché ? Les actions étant de surcroît stimulées par le redressement progressif de l'économie, elles devraient continuer à jouer un rôle capital durant cette nouvelle année. (mch)

ACTIONS SUISSES

Le redressement de la zone euro se fait attendre, ce qui ne profite pas vraiment à la place économique Suisse, l'UE étant en effet son principal partenaire commercial. L'économie suisse offre néanmoins encore des conditions solides, ce qui a des répercussions positives sur les entreprises et donc aussi sur les cours des actions. Eu égard au bas niveau actuel des taux d'intérêt, les valeurs telles que **Zurich** ou **Swisscom** resteront intéressantes. Cette année nous recommandons toujours le secteur pharmaceutique, comme ce fut déjà le cas en 2014. Nous pensons qu'il offre le meilleur potentiel de croissance dans le contexte actuel. La Suisse est très bien représentée face à la concurrence internationale avec les deux géants pharmaceutiques **Roche** et **Novartis.** (mch)



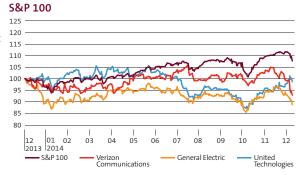
ACTIONS EUROPÉENNES

Les récentes prévisions de croissance de l'OCDE ne sont guère optimistes pour la zone euro qui lutte contre une possible stagflation. La relance monétaire ininterrompue par la BCE ne surprend donc guère. La « spirale des sanctions » réciproques engendrée par la crise ukrainienne a donné un coup d'arrêt supplémentaire à la conjoncture européenne. Les investisseurs ne s'en concentrent pas moins sur les placements en actions, compte tenu des taux d'intérêt historiquement bas. Nous ne partageons pas pleinement cette euphorie boursière qui résulte principalement de la situation en matière de liquidités, et privilégions des entreprises défensives fortement capitalisées, qui distribuent des dividendes particulièrement élevés, telles que Ahold (commerce), AXA (assurance) et Royal Dutch Shell (énergie). (jub)



ACTIONS AMÉRICAINES

Dans les perspectives du 4e trimestre, nous avions flairé le potentiel de correction imminente. Comme nous avons pu le constater, celle-ci s'est effectivement produite, propulsant par la suite les indices d'actions vers de nouveaux sommets. L'économie américaine reste le moteur de la conjoncture internationale, du fait de ses indicateurs macroéconomiques solides. L'effet négatif du dollar plus fort est même surcompensé par la faiblesse actuelle du prix du pétrole. Cette dernière constitue un défi pour les compagnies pétrolières. On peut se demander si la période faste en bourse va se poursuivre. L'air commence certes à se raréfier, mais tant que les banques centrales injecteront des capitaux sur les marchés, aucun obstacle ne semble se profiler. Les actions de Verizon Communications, General Electric et United Technologies sont particulièrement attrayantes. (jb)



OBLIGATIONS

L'évolution des marchés obligataires a été très positive au 4° trimestre. Les rendements des emprunts d'État à dix ans suisses et allemands sont tombés à un niveau record. La bonne santé actuelle des marchés obligataires s'explique par les rumeurs concernant un éventuel programme de rachat d'obligations de la Banque centrale européenne. Nous avons déjà pu observer par le passé comment les rendements ont fortement chuté avant l'annonce d'un assouplissement quantitatif pour remonter ensuite en raison de l'intérêt pour des actifs financiers à risque générateurs de rendements plus importants. Les obligations de pays périphériques ont notamment profité des rumeurs concernant la BCE. Les rendements des emprunts d'État italiens et espagnols sont tombés à leurs plus bas sur trois, respectivement quatre ans. Nous pensons que les mesures prévues sont susceptibles de favoriser les obligations à plus haut rendement. (cal)



La Chronique

de Mario Geniale, Chief Investment Officer



La mère de toutes les bulles

CHÈRE LECTRICE, CHER LECTEUR,

L'ère du confort et du manque de volonté touche à sa fin. Il ne fait aucun doute que la situation sur les marchés financiers internationaux reste tendue en raison des difficultés de l'économie mondiale et des budgets

moins polie de la Commission européenne, les gouvernements français et italien ont consenti à remanier une nouvelle fois leurs budgets prévisionnels et à réduire sensiblement les déficits initialement prévus.

Banque centrale européenne lui emboîtera le pas, mais un peu plus tard que d'habitude. Certains économistes pensent que cela ne sera pas le cas avant plusieurs années, mais nous pouvons légitimement en douter,



nationaux exsangues de nombreux pays industrialisés. Le manque d'innovation doublé de gains de productivité insuffisants à l'échelle mondiale et de dépenses inappropriées pour stimuler la croissance future ont ainsi débouché sur une croissance économique structurellement faible. Les réformes en souffrance pourraient être encore retardées si la BCE s'entête à multiplier les mesures visant à stabiliser les marchés financiers. Un peu comme le bras d'un tournedisque qui revient sans cesse au début de la chanson. Au fil du temps, le saphir finit cependant pas s'user et le grésillement n'échappe plus à personne. En Italie, en Espagne et même en France, les gouvernements tentent de réformer le marché du travail et la société par la voie législative. Rappelons que ces réformes auraient encore été impensables il y a quelques années. Les citoyens continuent certes de protester, mais leurs revendications s'essoufflent. On est tenté de croire qu'ils doutent eux-mêmes de leur capacité à se faire entendre. Lentement mais sûrement, la population dans son ensemble finit par comprendre que les économies moribondes ne pourront se rétablir à long terme qu'au prix de douloureux sacrifices. De ce fait et sur l'insistance plus ou

Alors que l'économie américaine a déjà quitté la clinique de réadaptation, son pendant européen quitte à peine les soins intensifs pour entrer dans la phase de réveil. Aussi, Janet Yellen, l'ancienne interne promue chef de clinique, et le Professore Mario Draghi dosent-ils différemment les médicaments administrés.

L'injection de liquidités et les bonnes paroles endorment les marchés

Alors que le Dr Yellen peut recourir à l'homéopathie, Super Mario doit continuer à injecter des doses massives, voire plus, pour éviter la thrombose économique. Tous deux ont, en revanche, en commun les appels incantatoires à la bonne conscience des différents protagonistes sur les marchés financiers. Ils ont ainsi été en mesure de convaincre les marchés que les taux d'intérêt, à court mais aussi à long terme, devaient rester bas dans un proche avenir.

La Réserve fédérale relèvera ses taux d'intérêt à court terme en 2015, à moins qu'une crise majeure n'éclate contre toute attente. La

compte tenu de la fugacité des environnements macroéconomiques. Il ne fait aucun doute que les taux d'intérêt ne pourront pas être maintenus éternellement à ces niveaux artificiellement bas. Les banquiers centraux ne reculeront donc devant aucun effort pour éviter que cette « mère de toutes les bulles » se dégonfle trop vite.

La fin d'une phase d'exagération est habituellement introduite par des phénomènes excessifs. Les taux d'intérêt tellement bas en Europe que c'en est absurde sont le signe d'un déséquilibre profond des marchés de taux. Un rééquilibrage est inévitable et se traduira par quelques bruits de fond. Cette inversion de la tendance ne donnera pas lieu à une hausse progressive des taux d'intérêt et les changements ne seront pas graduels. Les banques centrales ne seront en effet pas toujours en mesure d'empêcher les hausses brutales sur les marchés de taux.

Les investisseurs professionnels devront donc gérer activement l'allocation de leurs portefeuilles obligataires au cours des prochaines années, pour que le rendement de cette catégorie d'actifs ne débouche pas sur une « Draghiédie ».

La chronique reflète l'opinion personnelle de l'auteur.

En tant que Chief Investment Officer, Mario Geniale est responsable de la politique de placement de la Banque CIC (Suisse). Gérant de fortune et expert financier diplômé, il a une grande expérience de la gestion de portefeuille et du conseil. Mario Geniale est membre de la direction

Pilier 3a : compte ou titres?

Quel rendement obtenez-vous avec un placement sans risque? Moins de 0.5%. Si vous comparez ce chiffre à l'évolution de la valeur du marché suisse des actions (SMI) qui a progressé de plus de 20% en 2013 et d'environ 8% à ce jour cette année, vous prenez conscience de l'opportunité offerte par l'épargne-titres. Le temps est le principal allié des placements en titres. Le rendement moyen des actions attendu à long terme se situe entre 6% et 9%, alors qu'il est de 1% à 3% pour les obligations. Ces deux placements font mieux que la rémunération des comptes d'environ 2% ces dix dernières années. Un horizon de placement assez important d'au moins 5 ans est conseillé afin d'atténuer les risques engendrés par les fluctuations. L'épargne-titres offre cet atout décisif et se traduit par une perspective risque-rendement intéressante : en tant que preneur de prévoyance, vous avez généralement un horizon de placement très long, les perspectives de rendement restent constantes dans le

temps, alors que le risque de fluctuation pèse de moins en moins au fil des ans.

La Banque CIC (Suisse) vous offre non seulement la meilleure rémunération à long terme pour votre fortune de prévoyance, mais est aussi actuellement la seule banque qui propose à ses clients la diversité de 24 fonds de prévoyance de 5 prestataires différents. Sur notre site Internet www.epargneentitres.ch, vous pouvez, à l'aide de questions simples, déterminer le fonds de prévoyance le mieux adapté à votre type de placement. En fonction de vos besoins personnels et de votre propension au risque, vous déterminez la part et la nature du ou des fonds de prévoyance que vous souhaitez utiliser. Définissez votre stratégie sans plus attendre et profitez des possibilités exclusives offertes par notre épargne-titres ouverte.

Vous trouverez toutes les informations sur cette offre exceptionnelle de la Banque CIC (Suisse) sur www.epargneentitres.ch. (cos)

Test de résistance 2014 de la BCE : résultat réjouissant pour le groupe Crédit Mutuel-CIC



Le groupe coopératif Crédit Mutuel-CIC n'a pas démérité lors du plus grand audit bancaire jamais réalisé en Europe. Il a été reconnu comme étant l'une des banques les plus sûres d'Europe. Même dans l'hypothèse d'un scénario adverse fondé sur un effondrement de l'économie, le groupe Crédit Mutuel-CIC dispose d'un volant de fonds propres de près de 18.7 milliards d'euros ainsi que d'un solide ratio de fonds propres (Common Equity Tier One CET1) de 12.91%, bien supérieur au taux de 5.5% exigé par la BCE. Complément d'information sur www.cic.ch/fr/publications/les-actualites.

Taux d'intérêt actuels en CHF

(état au 01.01.2015)

Pour l'épargne et la prévoyance	Clientèle privée	Clientèle commerciale
Compte d'épargne	0.600 %	pas d'offre
Compte de placement	0.500 %	0.250 %
Compte de prévoyance 3a	1.600 %	pas d'offre
Compte de libre passage	1.250 %	pas d'offre

Pour un usage quotidien

Compte privé	0.125 %	pas d'offre
Compte courant	pas d'offre	0.125 %

Compte d'épargne: offre pour clients domiciliés en Suisse ou dans la Principauté

Compte de prévoyance 3a: offre pour clients domiciliés en Suisse ou dans la Principauté du Liechtenstein et pour clients suisses domiciliés à l'étranger. Les taux d'intérêt et les conditions applicables peuvent être consultés sur www.cic.ch



CIC BANQUE CIC |SUISSE|

La banque de la clientèle privée et commerciale

Bâle, Fribourg, Genève, Lausanne, Locarno, Lugano, Neuchâtel, Sion, Zurich

T 0800 242 124 www.cic.ch

DISCLAIMER Les rendements escomptés et le risque apprécié ne sont pas des indicateurs fiables des rendements et risques futurs. Les rendements effectifs peuvent substantiellement s'écarter de ces valeurs et l'évolution de la valeur dans le passé ne permet pas d'anticiper les futurs résultats. Les conditions figurant dans le présent document sont purement indicatives et peuvent subir à tout moment des modifications. La Banque CIC (Suisse) SA ne donne aucune garantie au sujet de la fiabilité et de l'exhaustivité du présent document et rejette toute responsabilité quant aux pertes pouvant résulter de son exploitation.